

Nantes, le 24 mai 2023

Le véritable courage, c'est celui de la nuance

La violence est partout. Elle se déchaîne au coin de nos rues, dans les manifestations, et jusqu'au cœur de notre démocratie. Elle est de toute nature, de toute obédience. Elle n'épargne plus personne, et certainement pas les maires, comme on le voit à Saint-Brévin et ailleurs.

Nos maires sont les engagés de la 1^{ère} ligne. Ils sont là où ça fait mal, là où la société dérive, là où elle se divise. Ils sont, avec d'autres : enseignants, soignants, pompiers..., à portée de colère, à portée de crachats, et désormais à portée de coups. L'écharpe ne protège pas plus que la blouse et l'uniforme...

La question qu'il faut que l'on se pose, au moment où tant de maires démissionnent, c'est celle du cap que l'on a franchi pour en arriver à décourager les plus volontaires, à écœurer les plus engagés d'entre nous.

Je crois qu'il faut d'abord rendre aux mots leur force, leur puissance véritable. Les mots calment, apaisent, pacifient autant qu'ils peuvent exciter, enflammer, déchaîner. Et les mots du débat politique français sont actuellement délétères. Ils écrasent tout sur leur passage, et notamment les conditions essentielles à toute vie en collectivité : la vérité des faits, le respect d'autrui, le sens de la nuance. Ces principes, que nous pratiquons tous, avec plus ou moins de facilité, plus ou moins de constance, dans nos familles, au travail ou dans nos loisirs, ont presque totalement disparu du débat public. C'est tous contre tous, noir ou blanc, mort ou vif !

Les armes de la bataille sont les mots : des mots violents, haineux, disproportionnés. Des mots qui ne retombent pas, qui ne se dissipent pas. Il y a toujours des conséquences aux mots que l'on prononce, surtout lorsqu'ils sont prononcés dans l'enceinte la plus sacrée de la République. Sinon à quoi serviraient les mots ? A quoi servirait la politique ?

La violence a toujours existé. Aucune démocratie ne pourra jamais l'éradiquer totalement. La violence contre les élus n'est pas neuve, elle non plus. Mais elle prend un tour inquiétant. Cette violence est à la fois aveugle – elle s'abat sur le 1^{er} qu'elle croise, et les élus sont souvent là où il ne faut pas être ; c'est peut-être même leur rôle premier –, mais elle est aussi alimentée par tous ceux qui savent que la violence est la seule voie de succès pour leur projet politique. Ce sont les extrêmes, de droite et de gauche, sans distinction, qui sèment la tempête en espérant récolter les fruits pourris de la division et de la haine.

Lorsque j'entends les mots des extrêmes, ces mots dangereux qui libèrent la violence, je me dis que le seul véritable courage en politique, c'est le courage de la nuance.

CHRISTELLE MORANÇAIS

Présidente de la Région des Pays de la Loire